

## Compte rendu

---

« Anna TRIANDAFILLIDOU et Ruby GROSPAS (dir.), *European Immigration. A Sourcebook*, 2007, Aldershot, Ashgate, 379 p. »

Chedly Belkhodja

*Études internationales*, vol. 40, n° 3, 2009, p. 485-487.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/038112ar>

DOI: 10.7202/038112ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

avec les « grands » États, mais aussi avec les « petits » et les « moyens », est une tâche à laquelle Paris doit s'atteler davantage. Il importe également d'avoir conscience de l'allergie de la plupart des pays membres à l'idée de tout « directoire » – notamment franco-allemand – et de s'interdire de faire des déclarations tonitruantes finalement contre-productives. La priorité devrait être de mener un travail de bilatéralisme multiple pour optimiser les chances de peser sur les dossiers.

Ainsi, C. Lequesne se permet une grande franchise. Sans se cacher derrière des formules alambiquées à lire entre les lignes, il met les pieds dans le plat de nos certitudes. Il en résulte un livre solidement documenté et puissamment réfléchi, à la fois agréable à lire et fécond pour la réflexion comme pour l'action.

Pierre VERLUISE

*Institut de relations internationales  
et stratégiques (IRIS), Paris*

### **European Immigration. A Sourcebook**

*Anna TRIANDAFILLIDOU et Ruby  
GROSPAS (dir.), 2007, Aldershot,  
Ashgate, 379 p.*

Cet ouvrage consiste en un manuel de référence sur les différentes politiques d'immigration en Europe. Chaque État est présenté en fonction de plusieurs caractéristiques qui permettent de comparer certains ensembles géopolitiques et des dynamiques transnationales entre les 25 États membres de l'Europe. Depuis quelques décennies, le contexte européen a en effet évolué de manière considérable. La fin de la bipolarité (1945-1989), l'effondrement du bloc soviétique, l'élargissement de la famille européenne et l'intégration des socié-

tés de l'Est ont sensiblement modifié le tableau.

L'introduction permet de bien cerner une nouvelle mobilité migratoire depuis le début des années quatre-vingt-dix. Cette mobilité poursuit une évolution historique qui débute à la fin de la Seconde Guerre mondiale en 1945 lorsque le continent européen part à la recherche d'une main-d'œuvre non qualifiée : Italiens et Portugais se déplacent vers la France et la Suisse; une immigration du Sud vient de l'Algérie (Kabylie). Les années soixante-dix marquent un changement dans la circulation des migrants, les flux se réduisant en raison du ralentissement économique et de la mise sur pied de politiques plus restrictives par les États européens. Il est intéressant de noter que la même dynamique migratoire existe dans les pays du pacte de Varsovie, sans être de la même amplitude. Enfin, depuis quelques décennies, le phénomène migratoire s'inscrit dans la libéralisation et la globalisation de l'économie. À l'image du Canada et de l'Australie, l'Europe encourage un accroissement de la mobilité et souhaite une immigration plus flexible, qualifiée et temporaire.

Chaque chapitre présente un aperçu de la situation nationale, ce qui permet d'avoir une meilleure représentation des caractéristiques des 25 États membres de l'Europe. Le lecteur pourra distinguer des trajectoires assez différentes entre les pays européens, considérant l'ouverture des frontières entre l'Ouest et l'Est, la mobilité croissante et diversifiée des immigrants entre les pays membres, la tradition d'accueil différente entre les pays du Sud et du Nord en raison des variables de la religion et de l'éthnicité. Ce qui se dégage de l'ensemble est un tableau européen riche et complexe.

Les pays sont regroupés selon leur histoire en matière d'immigration et de gestion de la diversité : pays historiques d'accueil (Europe du Nord et de l'Ouest, nouveaux pays d'accueil (Italie, Portugal, Espagne), pays de transition (République tchèque), pays insulaires (Malte, Chypre), pays de non-immigration (États baltes). Chaque chapitre est structuré autour des points suivants : les changements importants des politiques depuis les années 1990 ; les caractéristiques sociodémographiques de la population migrante ; les droits des immigrants dans la société d'accueil, les représentations de la diversité ethnique, religieuse et culturelle. Plusieurs aspects intéressants se dégagent des différents chapitres.

D'abord, il faut remarquer une évolution des politiques d'immigration en raison de l'émergence de nouveaux partis politiques populistes de droite (Autriche, Belgique, France, Italie) qui ont imposé un nouveau discours autour de l'immigration et ont obtenu des appuis populaires. Cette poussée de la droite au début des années quatre-vingt-dix a obligé les partis traditionnels à employer un discours plus musclé sur l'immigration, notamment envers les migrants clandestins, et un resserrement des frontières.

Un autre chantier important de l'intégration européenne est la participation citoyenne des immigrants dans la vie publique. La plupart des auteurs soulignent que cette population reste sous-représentée dans les instances décisionnelles et qu'elle participe peu au processus démocratique. La plupart des auteurs soulignent que la participation des populations immigrantes au processus politique est une condition importante à une intégration réussie.

Enfin, dans la plupart des sociétés européennes, les médias ont largement exploité certaines nouvelles peurs collectives : la menace de l'islamisme, l'assassinat de Theo Van Gogh, les caricatures du Prophète, etc. Dans ce contexte, un discours plus ouvertement critique avance que les politiques du multiculturalisme sont allées trop loin en acceptant les valeurs et coutumes des nouveaux arrivants sans pour autant définir les bases d'une identité commune. Un malaise identitaire de la majorité est perceptible dans plusieurs pays. Certains ont adopté des mesures visant à renforcer la cohésion nationale de crainte de perdre une identité commune (Pays-Bas, Autriche). La situation est encore plus tendue dans les nouveaux pays d'immigration (République tchèque) où certaines populations sont l'objet de violences et de propos racistes. Dans le contexte de la récession économique, les populations nationales expriment des sentiments de méfiance à l'endroit des étrangers accusés de venir prendre des emplois.

Cet ouvrage a le mérite de préciser les différents parcours migratoires, anciens et récents, qui traversent l'Europe communautaire. Cette présentation, pays par pays, illustre la profondeur des grands clivages historiques, culturels et religieux, entre le Nord et le Sud, tels que présentés dans un travail classique par le sociologue norvégien Stein Rokkan. L'ouvrage apparaît également comme une source précieuse d'information pour le chercheur intéressé par les questions d'immigration et de gestion de la diversité. Cependant, il est important d'aller au-delà de certaines images sensationnelles d'une Europe fragilisée et frileuse afin de percevoir la grande diversité de la population européenne, notamment son métissage produit par l'immigration.

Dans un contexte où l'immigration est l'objet d'une féroce compétition entre plusieurs pays, l'image d'une Europe fermée risque de nuire grandement à son développement économique et social. De nombreux immigrants disent en effet préférer un pays comme le Canada, perçu comme plus accueillant que les sociétés européennes.

Chedly BELKHODJA

*Département de science politique  
Université de Moncton, Moncton  
Nouveau-Brunswick*

**Europe's Near Abroad.  
Promises and Prospects  
of the EU's Neighbourhood Policy**

*Dieter MAHNCKE et Sieglinde  
GSTÖHL (dir.), 2008, coll. College  
of Europe Studies, n° 4, Bruxelles, PIE  
Peter Lang, 320 p.*

L'ouvrage dirigé par Dieter Mahncke et Sieglinde Gstöhl offre une mise au point précieuse sur un sujet au carrefour des études européennes et des relations internationales : la Politique européenne de voisinage (PEV). Lancée en 2003, la PEV associe les pays de l'Est non candidats à l'Union européenne (UE) et ceux du pourtour méditerranéen. Cette dualité géographique a pu rendre opaque un instrument par ailleurs en constante évolution, récemment augmenté du « partenariat oriental ». Pour y voir plus clair, chacun pourra se reporter sans hésiter au livre recensé.

Le premier atout de cet ouvrage est de s'inscrire dans une double perspective scientifique, à la fois thématique et régionale. Ainsi, la première partie analyse la Politique européenne de voisinage sous l'angle des droits de la personne et de la démocratie, de la sécurité, du régime des visas et de l'économie. Une fois

ces éléments fondamentaux exposés, la deuxième partie se concentre sur certains partenaires, parmi lesquels l'Ukraine et les pays méditerranéens, sans oublier les régions qui ne sont pas concernées par la PEV mais dont l'étude éclaire l'action extérieure de l'UE : les Balkans occidentaux et la Russie. L'ouvrage donne ainsi à connaître la PEV en expliquant ses mécanismes et ses acteurs, mais aussi en la rapprochant de la politique d'élargissement, du Processus de stabilisation et d'association destiné aux Balkans occidentaux et du Partenariat stratégique avec la Russie.

D'entrée de jeu, *Europe's Near Abroad* met en lumière la nature proprement politique de la Politique européenne de voisinage. Dans un chapitre passionnant, Jérémie Pélerin décrit les rapports de force entre les acteurs européens et analyse la dialectique des rivalités institutionnelles à l'origine de la PEV. La Commission, clef de voûte des plans d'action signés avec chaque pays, a gagné en influence dans un domaine jusqu'ici réservé au Conseil, qui n'a toutefois pas abandonné ses prérogatives. Chacune des institutions a finalement délimité sa marge d'action : la Commission conserve l'initiative, tandis que le Conseil mène les négociations et supervise l'adoption et l'application de la PEV.

Cette collaboration formalisée est essentielle à la bonne marche d'une politique qui s'adresse à des partenaires divers, comporte plusieurs piliers et vise à garantir la sécurité de la périphérie des Vingt-sept. La PEV mise en effet sur la stabilité et la prospérité d'une ceinture de nations alliées, mais ne prépare pas pour autant à l'adhésion. C'est là toute l'ambiguïté d'une politique qui oscille entre intégration et exclusion. Ce